

## L'histoire

La dernière fois que j'ai écrit une pièce de théâtre, c'était dans la première moitié des années soixante, pendant les études du soir, au fin fond d'une pension où m'avaient relégués des résultats scolaires pitoyables. J'avais 13 ou 14 ans.

C'est vous dire le niveau d'expertise...

Pourtant, j'ai relevé avec enthousiasme ce défi, en me disant qu'il y a peut-être là le moyen de faire passer plus de messages, auprès de plus de gens, que ceux que véhiculent les quelques ouvrages que j'ai publiés.

Et à force de besogne, voilà que ce travail a fini par prendre vraiment l'apparence d'une pièce de théâtre, dont j'espère qu'elle contourne les pièges qui lui sont tendus.

J'apercevais en effet dans ce projet de nombreux traquenards :

- ✓ tomber dans la bien-pensance, le convenu, le politiquement correct, le donneur de leçons, tout ce que je déteste personnellement sans arriver toujours à m'en empêcher,
- ✓ construire du lourdingue, du besogneux, du sent-la sueur, tout juste de quoi provoquer des grands soirs extatiques dans le fin fond des maisons de la culture, et laisser naître des espoirs pour d'improbables révolutions à venir.

Non, le monde de l'entreprise patrimoniale mérite ce qu'on peut en faire de mieux : en rire pour ne pas en pleurer. En parler légèrement parce que c'est un sujet grave.

Et aujourd'hui plus que jamais.

En tous cas, j'ai fait ce que j'ai pu pour décrire le monde que je côtoie chaque jour et qui peut recéler encore bien des aventures inédites et provoquer bien des réflexions face à l'avenir, au moment où se présente l'addition des méfaits d'un passé proche.

Pierre-Loïc CHANTEREAU

Janvier 2009.

## **L'histoire**

C'est l'histoire absolument ordinaire d'une PME confrontée à un environnement qui la dépasse et condamnée finalement à prendre sous la pression, des décisions qui obèrent son avenir au lieu de le construire.

C'est surtout l'histoire croisée de tous les acteurs de cette malheureuse aventure qui hésitent en permanence entre la défense de leurs intérêts personnels immédiats et l'implication dans un projet d'entreprise qui devrait les rassembler tous.

C'est enfin la comédie des mœurs de l'entreprise, où le dévouement sans limite côtoie la rouerie qu'il ne reconnaît pas, et où les héros sont si discrets qu'on oublie de les voir.

En somme, c'est notre histoire à nous tous, dans ce vieux pays de France qui espère encore pouvoir se préserver du grand souffle dévastateur de la mondialisation.

## L'histoire

*La société France Pliage fait, en province, l'obscur métier de « plier pour les autres ». Plier quoi ? On ne le saura jamais exactement, mais chacun imaginera ce qui l'arrange.*

*France Pliage est une entreprise patrimoniale comme il en existe des milliers dans ce pays.*

*Elle appartient par héritage à Mr Plot, qui la dirige avec enthousiasme et conviction, se débattant dans un monde cruel où les clients lui font défaut et où les prédateurs rodent en permanence.*

*Parce qu'il veut grandir, Mr Plot va tenter de conquérir L'Européenne du Pli, le leader de ce métier, dont il voudrait bien devenir le sous-traitant, histoire de compléter son chiffre d'affaires par un chiffre moins rentable mais plus récurrent.*

*Ceci n'échappe pas à la fondation MacQuick, qui cherche à réaliser en Europe des acquisitions à forte valeur de croissance, en s'appuyant sur le réseau de consultants et de banquiers qui lui repèrent des affaires potentiellement fragilisées.*

*MacQuick et la banque vont donc favoriser l'accord commercial entre France Pliage et L'Européenne du pli, afin de contraindre les deux sociétés à se fusionner et racheter le tout à bon prix.*

*Mais les dindons de la farce ont du mal à accepter leur nouveau rôle et vont chercher à sortir de ce traquenard.*

*Ils commenceront par la bonne vieille méthode classique de la menace de grève. Celle qui bloque tout le système, affole le banquier et pourrait dissuader MacQuick de rester plus longtemps aux manettes.*

*A la fin, l'ensemble des salariés de France Pliage, avec la complicité active et engagée du principal client historique de l'entreprise, trouvera un accord nouveau pour sortir de la fondation MacQuick et repartir sur des bases nouvelles.*

*La leçon de la fable sera claire : c'est en soi-même que sont les meilleurs ressources pour affronter l'avenir, et c'est quelques fois dans les vieilles idées, par exemple la coopération, qu'on peut le mieux construire le modèle nouveau qui permet de travailler efficacement ensemble.*

## Les personnages

14 personnages vont se succéder tout au long de la pièce avec de nombreuses interactions entre eux, bien sûr.

Ils appartiennent à 7 catégories qu'on retrouve dans toutes les entreprises :

- ✓ les clients,
- ✓ les actionnaires,
- ✓ les dirigeants,
- ✓ les cadres,
- ✓ les employés,
- ✓ les partenaires,
- ✓ les politiques et les medias.

Chacune de ces familles joue un rôle déterminant dans la recherche du résultat, donc dans l'histoire.

C'est surtout l'occasion de raconter la même histoire d'autant de façons différentes, chacun ne voyant le monde que de sa fenêtre. C'est aussi, en anticipant sur les réactions des spectateurs, l'occasion de réfléchir à toutes les positions que nous occupons tour à tour dans l'entreprise, selon les circonstances. Chacun de nous est un jour du côté du client, un jour du côté du fournisseur, etc.

En complément de la « posture » que lui confère son statut, chaque personnage est aussi l'occasion de sourire de la variété des profils personnels comme on en trouve dans tous les groupes de travail : des bosseurs, des traînants, des grincheux, des enthousiastes-quoiqu'il-arrive, des peine-à-rire, des traîtres-à-la-première occasion, des tire-au-flanc, des humanistes, etc.

Chaque personnage a donc son look, son vocabulaire, sa vision sur le monde, sa philosophie en bandoulière, avec en point commun l'idée que sans lui les affaires n'arriveraient jamais à leur aboutissement.

## Les personnages

### La galerie des portraits

#### Les clients

##### **Patient Ducroire**

Client PME de longue date. Harassé par le poids des ennuis. Semble toujours sorti d'un essorage trop rapide.

Son ambition ? Pourvu que ça dure. Souhaite d'abord pouvoir être livré et payer le plus tard possible.

Son expression fétiche ? « *Moi je vous le dis : je paie plus vite que vous livrez !* »

#### Les actionnaires

##### **Mme MacQuick**

Détentrice des titres de son défunt mari, le professeur Mac Quick, créateur de la richissime fondation du même nom. Américaine de caricature, option bigoudis et robe à fleur.

Son ambition ? Préserver ses parts dans le fonds de pension et augmenter sa rente en invitant à des investissements très rentables. Très : « *Lovely French people. Lovely. So gentle* ».

Son expression fétiche ? « *C'est si bon* » - « *Fusac, faites-moi un chèque* ».

##### **Mlle Mireille**

Actionnaire de France Pliage, par héritage. C'est la soeur aînée de Monsieur Plot (avec un T).

Ressemble d'abord à une dame patronnesse.

Mais personne ne serait étonné qu'elle porte des bas à jarretelles...

Son ambition ? Continuer à parcourir le monde pour se faire des sensations aux frais de l'entreprise dirigée par son frère, qu'elle pousse en permanence au versement de dividendes.

Son expression fétiche ? « *Toutes vos petites histoires, c'est gentil. Mais de quoi je vais vivre, moi, hein ?* »

## Les dirigeants

**Fusac** (personne n'a jamais entendu son prénom).

Dirigeant de la Fondation MacQuick, il est aux ordres de la Veuve MacQuick (qui l'insupporte...) - BCBG international, le cheveu brillant de gel, le bluetooth vissé à l'oreille.

Parle à tout le monde comme s'il était ministre. Il agit comme un prédateur, espérant fusionner les deux entreprises en ramassant la majorité pour la fondation.

Son expression fétiche ? « *Plutôt que de gérer du downsizing, on ferait mieux de cristalliser les synergies dans un joint-venture !* » (sic)

### Mr Plot

Patron-propriétaire de France Pliage.

Notable de province.

Fervent prosélyte de l'entreprise, il croit aux vertus de la PME et du management de proximité.

Son expression fétiche ? « *On n'est pas des minuches, quand même !* »

## Les cadres

### Mr Plitout

« Spleen l'ancien ».

Directeur technique de France Pliage.

Papy boomer destroy.

Son ambition ? Tenir jusqu'à avoir tous ses semestres pour retourner dans son Aveyron natal peindre sa barrière.

Son expression fétiche ? « *Pas m'laisser emmerder par une tige de huit malheureux !* » (avec un fort accent du Sud-ouest)

### Mr Ventout

Responsable commercial.

Branché « d'jeune » quoique ringard dans sa tête.

Fanatique de PNL et autre approche zen.

Son ambition ? Espère sortir vainqueur de toutes les situations, parce que tous les clients sont ses amis...

Son expression fétiche ? « *Ce qui compte, c'est la relation...* »

## Les personnages

### **Mr Delabalance**

Comptable.

Propre sur lui.

Conforme aux normes, comme ses comptes.

Son ambition ? Indéfinissable. Il est indifférent à son environnement. Pour lui une entreprise, ce sont des comptes.

Point. Ils sont bons ? Tant mieux. Ils sont mauvais ? Dommage.

Mais ça reste des comptes exacts.

Son expression fétiche ? « *Tout ce qui est obligé, on le fait. Tout ce qui est interdit, on ne le fait pas. Entre les deux, on fait ce qu'on peut...* »

### **Les employés**

#### **Toufik**

Magasinier.

En dehors d'Adidas et de Sergio Tacchini, rien de valable.

Son ambition ? Faire la démonstration que son origine est un atout, pas un handicap.

Son expression fétiche ? « *Hé, bouffon, laisse l'avenir faire son job !* »

#### **Mme Simone**

Secrétaire.

Miss Lavandou 1962.

Assume son rôle de sauvegarde du bon sens, qu'elle pense être la seule à défendre.

Secrètement amoureuse de Mr Plitout.

Son expression fétiche ? « *Oh eh, hein, bon. Les choses les unes après les autres* ».

#### **René le DP**

Technicien machine.

Délégué du personnel.

Son ambition ? Aucune. Sauf d'être reconnu comme un interlocuteur clé pour l'avenir de l'entreprise, dans une posture d'ardent défenseur des petits contre les gros.

Son expression fétiche ? « *Nous à l'atelier...* »

## Les partenaires

### **Maître Sapass**

Avocat Grand genre. Maître « es arrangement » et de solutions si compliquées que personne ne les comprend si ce n'est lui.

En cas d'échec de ses stratégies, considère que le Tribunal est de toute façon incompetent.

Son expression fétiche ? « *Cher Monsieur, ...* »

### **Mr Dublé**

Banquier.

Pur technocrate avec costume fil à fil.

Son ambition ? N'imagine pas que quiconque puisse avoir une autre ambition que de servir les intérêts de la finance en général et de sa banque en particulier.

Son expression fétiche ? « *Il m'épate, il m'épate...* »

## Les commensaux

### **Mr Bavintox**

Journaliste local.

Croit qu'il travaille au Washington Post.





## ACTE 1

### Scène 1

#### Les personnages

Mme Simone  
Toufik  
Mr Bavintox

#### Le lieu

*Standard-accueil de France Pliage*

*Mr Bavintox, le journaliste local, vient demander une interview à Mr Plot, plutôt flatté au départ. Mme Simone se méfie et Toufik est plutôt fier.*

*Le téléphone sonne longuement.*

*Mme Simone ne répond pas, bien que manifestement elle ne semble pas très occupée. Arrivée de Toufik, casquette Tacchini sur la tête et i-Pod dans les oreilles.*

#### Toufik

Madame Simone, téléphone ! Vous ne répondez pas, Madame Simone ? ? ? La qualité de service Madame Simone ! La qualité de service !

#### Mme Simone

Pfff ! On se calme, jeune homme, on se calme ! Pas le feu au lac, ouh la la, pas le feu au lac. J'y vais, j'y cours, j'y vole !

*(Elle décroche)*

France Pliage Bonjour !

*(Suspicieuse)*

Vous demandez ? Ah Monsieur Plot ? Oui Monsieur, oui Monsieur Plot est là. Qui veut lui parler ? Monsieur Dublé ?

*(Obséquieuse)*

Acte 1 – scène 1

Ah, mes respects Monsieur Dublé, je ne vous avais pas reconnu. Mais bien sûr, Monsieur Dublé, mais bien entendu. Oui, oui tout de suite Monsieur Dublé.

*(La main sur le combiné, à l'attention de Toufik)*

C'est Monsieur Dublé.

**Toufik**

*(Moqueur)*

Sans blague ...

**Mme Simone**

Oui bon ben ça va, hein.

Monsieur Dublé ? Je vous passe Monsieur Plot, ne quittez pas.

Monsieur Plot ? C'est Monsieur Dublé. Oui oui. Ah vous n'êtes pas là ? Ah bon. C'est à dire que... Ah bon ben d'accord.

*(Embêtée, vers Toufik)*

Il dit qu'il est pas là !

**Toufik**

Ah bon. Sans blague ...

**Mme Simone**

Oui ben hein, c'est pas drôle...

Monsieur Dublé, excusez moi, mais je me suis trompée, Monsieur Plot est sorti, je ne l'avais pas vu. Oui bon, d'accord, je lui dis. Oui sans faute. Oh ben oui, vous pensez. Tout à fait, bien sûr Monsieur Dublé. Bien sûr. Je comprends. En urgence ? Bon alors. En urgence, heu, urgente ? Oui Alors ça change tout.

*(A Toufik)*

C'est une urgence urgente.

**Toufik**

Sans blague ...

**Mme Simone**

Oui ben hein oh ça va hein !

*(Reprenant le fil)*

Bon et bien c'est noté, Monsieur Dublé, je lui dis de vous rappeler en urgence. Ce sera fait ! Comptez sur moi. Mes respects Monsieur Dublé. Oui Monsieur Dublé. Au revoir Monsieur Dublé.

*(Elle raccroche)*

C'était Monsieur Dublé.

**Toufik**

Sans blague...

**Mme Simone**

Oh ben les banquiers, je préfère ne pas avoir à m'en mêler. Les banquiers, vous savez comment c'est Toufik ? Ils nous prêtent l'argent qu'on leur donne, si j'ai bien compris. Vous voyez le truc ?

**Toufik**

La tune, vous voulez dire ? ? Mais Madame Simone ; la tune ; il en faut de la tune.

*(Coup de sonnette)  
(Entrée de Mr Bavintox)*

**Mr Bavintox**

Bonjour. Bavintox, l'Echo du Val du Sud. Je voudrais voir votre patron, Mr Plot. Pour une interview.

**Mme Simone**

Une interviewe ??

**Mr Bavintox**

Oui bon, ben un article, si vous préférez. Il est là Monsieur Plot ?

**Toufik**

Il a dit qu'il était sorti.

**Mme Simone**

Non mais de quoi j'me mêle, Toufik ? Ne l'écoutez pas. Mr Plot est là. Je l'appelle.

Acte 1 – scène 1

*(Au téléphone)*

Monsieur Plot. Monsieur Bavintox, le journaliste, est à l'accueil.  
Pour une interview, il me dit.  
Vous venez ? Très bien.

*(A Mr Bavintox)*

Il arrive.

*(A Toufik)*

Vous voyez bien. Il va venir.

*(A Mr Bavintox)*

Mr Bavintox, je vous sers un café ?

**Mr Bavintox**

*(Avec dignité)*

Jamais de café madame, merci, jamais de café. Jamais. Nous autres, dans la presse, notre excitant c'est le scoop. Servez-moi un scoop, ça je veux bien. Vous avez un scoop ?

**Mme Simone**

Un scoop ?? Qu'est-ce que j'en sais si on a un scoop ? Vous savez, ici, on plie pour nos clients alors vous savez, les scoops, c'est pas tous les jours. Hein Toufik ?

**Toufik**

Sans blague... Madame Simone, je pense que Monsieur Bavintox vous demande si vous avez une information nouvelle. C'est ça un scoop.

**Mr Bavintox**

*(Effondré)*

Bon ben je crois que je vais prendre un café...

*(Entrée de Monsieur Plot, jovial)*

**Mr Plot**

Monsieur Bavintox, content de vous recevoir chez nous. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

**Mr Bavintox**

Me dire par exemple si les bruits qui courent à la chambre de commerce sont fondés.

**Mr Plot**

Quels bruits ?

**Mr Bavintox**

Et bien, on dit que vous avez raté un gros contrat et que c'est l'Européenne du Pli qui l'a remporté. C'est vrai ça ?

**Mr Plot**

*(Géné)*

Dites-moi Toufik, vous n'avez pas un colis urgent à finir par hasard ?

**Toufik**

Sans blague...

**Mr Plot**

Bon ben filez, on vous appellera quand on aura besoin de vous. Madame Simone, vous me bloquez le téléphone, je vous l'avais déjà dit, je ne suis là pour per-sonne. Monsieur Bavintox, je suis entièrement à vous.

*(Sortie de Mr Plot et Mr Bavintox vers le bureau de direction)*

## Acte 1 – scène 2

### Scène 2

*Arrivée de deux nouveaux personnages clés : « le Commerce et l'Industrie »*

#### **Les personnages**

Mme Simone

Toufik

Mr Plitout (Spleen l'ancien)

Mr Ventout

#### **Le lieu**

*Standard-accueil*

*« Pliage Spleen l'ancien » râle contre les retards de l'atelier, tandis que Mr Ventout essaie de faire patienter les clients.*

*(Le téléphone sonne)*

#### **Mme Simone**

France Pliage bonjour ! Oui Monsieur, votre commande ? Non, je ne sais pas où elle en est. Un instant, je me renseigne. Ah vous ne voulez pas que je me renseigne ? Si, vous voulez que je me renseigne ? Alors je me renseigne. Ne quittez pas.

*(Compose un n° interne)*

Mr. Ventout, j'ai un client qui râle au téléphone. Qu'est-ce que j'en fais ? ... ah non, je ne peux pas faire ça. C'est tentant mais je ne peux pas faire ça. Vous ne voudriez pas plutôt lui parler ? Je vous le passe ? Ah, vous préférez le prendre au standard. Je vous attends.

*(Arrivée de Mr Ventout)*

#### **Mr Ventout**

Pfff, qu'est-ce qu'il veut encore celui-là ? Je suis déjà en retard. Allez hop, Mme Simone, passez-le moi, qu'on expédie tout ça.

*(Mr Ventout prend le téléphone)*

Mr Ducroire, justement, vous n'allez pas le croire, j'étais en train de penser à vous. Je suis en train de m'occuper de votre commande.

Tout va très bien, tout va très bien.

Enfin plutôt, tout ira très bien, parce que pour l'instant, on a un petit problème.

Non, ne vous fâchez pas Mr Ducroire, un petit problème seulement.

L'atelier me dit qu'ils sont en rupture dans votre dimension.

Ne hurlez pas Monsieur Ducroire, ne hurlez pas, ça n'a jamais raccourci les délais.

Je comprends, je comprends parfaitement, je comprends très très bien mais surtout ne hurlez pas.

Ou alors hurlez doucement. Zen !

Je vous explique.

Non, vous ne voulez pas que je vous explique, bon ben je ne vous explique pas.

Vous voulez... ah non, vous ne voulez pas non plus.

Vous voulez qu'on vous livre, ça je peux comprendre, Monsieur Ducroire, je peux comprendre.

Mais vous livrer, justement, je ne peux pas.

Enfin pas tout de suite.

*(À part, la main sur le combiné)*

On va jamais s'en sortir...

Monsieur Ducroire, écoutez-moi.

Oui ben écoutez-moi quand même.

Vous savez ce qu'on va faire ? Je vais voir per-so-nelle-ment Mr Plitout, notre directeur technique. Je vois ça avec lui, ne vous inquiétez pas.

Bon ben inquiétez-vous quand même si vous préférez. Mais inquiétez-vous zen, si vous voyez ce que je veux dire.

Je vous promets de vous rappeler.

Tiens, d'ailleurs le voilà Mr Plitout.

Je raccroche mais je vous rappelle. Je...

*(Le client raccroche brutalement)*

Pfff, quelle galère...

*(Arrivée de Mr Plitout)*



## Acte 1 – scène 2

Ah ben Plitout, vous tombez bien. Je viens juste de raccrocher avec Ducroire. Pas content le père Ducroire, pas content du tout. J'ai même pas osé lui annoncer le délai. D'ailleurs, on en a un, de délai ?

### **Mr Plitout**

Un délai ? Malheureux ! Mais si j'en avais un de délai, je vous l'aurais donné mais de nos jours, un délai pfff, qu'est-ce que ça veut bien vouloir dire un délai, hein, j'vous le demande un peu ? Il y a encore une dizaine d'années, j'dis pas, j'vous en aurais donné un. Mais maintenant, les fournisseurs nous plantent !

Le problème, Ventout, il est pas à l'atelier. Le problème, il est dans-la-fi-lière Ventout, dans la filière ! Plot peut bien nous raconter c'qui veut, on n'a pas les quantités dans la dimension, on l'a pas, on peut pas l'inventer !

### **Mr Ventout**

Et bien on change de dimension, c'est possible ça, non ? On n'a qu'à lui mettre du 8, puisque vous en avez.

### **Mr Plitout**

Malheureux, changer de dimension ? Mais vous n'y pensez pas ? Ducroire, si je lui mets du 8 au lieu de lui mettre du 12, ça ne passe pas dans ses propres machines. Y va nous tuer ! Vous autres, les commerciaux, vous m'amusez. Mettre du 8 pour du 12 !

### **Mr Ventout**

Bon alors on l'aura quand, ce 12 ? Demain ? Après-demain ? Dans la semaine ?

### **Mr Plitout**

Malheureux ! Mais qu'est-ce que j'en sais ? Le fournisseur veut qu'on paie cash et Plot refuse de me donner un délai pour le paiement cash.

### **Mr Ventout**

Un délai pour le paiement cash ??? Qu'est-ce que c'est que cette embrouille ?

### **Mme Simone**

Un délai pour paiement cash ? C'est du clair-obscur ?

**Mr Ventout**

*(Difficilement contenu)*

Mme Simone s'il vous plait, épargnez-nous vos commentaires, c'est déjà assez compliqué comme ça.

**Mme Simone**

*(Bougonnant)*

Oui ben quand même, un délai pour un paiement cash, moi je dis que c'est pas clair.

**Mr Ventout**

Bon alors qu'est-ce que je dis au client moi maintenant ?

**Mr Plitout**

Malheureux, mais surtout, vous lui dites rien, c'est votre job après tout. Vous jouez la montre.

Ou alors bien sûr, on pourrait toujours imaginer ...

**Mr Ventout**

Il a une idée le virtuose du pliage ?

**Mr Plitout**

Et bien, on peut toujours demander à Ducroire de nous livrer lui-même le 12. Et nous on lui plie et basta ! Et là, c'est fait dans la semaine.

**Mme Simone**

*(Admirative)*

Mr Plitout, quel talent !

**Mr Ventout**

Ouais, c'est gentil ça. Mais qu'est-ce que je dis à Ducroire ? Je lui raconte franco qu'on est planté et qu'on compte sur lui pour s'en sortir ? Un peu le monde à l'envers, non ?

**Mr Plitout**

Malheureux ! Si vous croyez qu'on est les premiers ! Vous êtes jeune Ventout, c'est ça qui vous sauve. Moi qui ai quelques heures de vol, je peux vous dire que des clients qui livrent même la fourniture, je l'ai vu plus d'une fois, et même ici, du temps du père Plot. Ah, c'était quelqu'un ça, le père Plot. Il prenait le

Acte 1 – scène 2

téléphone et les clients mouffaient pas. Ça c'était une époque où on avait le respect de l'industriel.

**Mme Simone**

Ah ça c'est bien vrai Monsieur Plitout, ça c'est bien vrai ! Monsieur Plot père, il n'aurait jamais laissé passer ça.

**Mr Ventout**

Oui bon ben vous êtes gentils mais si on est vraiment planté, je me vois pas aller faire le malin chez Ducroire et lui raconter des salades. Quelle galère !

*(Arrivée de Toufik)*

**Toufik**

Ah M'sieur Ventout, le roi du commerce ! Qu'est-ce qui nous arrive comme galère ? Cette fois, on est planté grave ?

**Mr Ventout**

Toufik, vous êtes gentil mais si on vous demande, vous direz que vous ne savez pas. Vous n'avez rien entendu. D'ailleurs, vous n'étiez pas là. D'ailleurs, j'sais même pas pourquoi j'vous parle. Allez hop, du balai.

**Toufik**

Sans blague...

*(Il sort)*

**Mr. Ventout**

Bon, c'est pas le tout Madame Simone, je retourne dans mon bureau pour trouver une solution dans cette affaire Ducroire. Monsieur Plitout, vous venez avec moi ?

**Mr Plitout**

J'arrive malheureux !

*(Ils sortent)*



## Acte 1 – scène 3

### Scène 3

*Grandeurs et misères du patron de PME.  
Et confirmation des difficultés économiques de France Pliage.*

#### **Les personnages**

Mme Simone

Mr Plot

#### **Le lieu**

*Standard-accueil de France Pliage*

*Mr Plot expose longuement ses angoisses à Mme Simone, payée pour le supporter...*

*(Arrivée de Mr Plot)*

#### **Mme Simone**

Et bien Monsieur Plot, qu'est-ce que vous avez fait de Monsieur Bavintox ?

#### **Mr Plot**

Bavintox ? Je l'ai fait sortir directement de l'autre côté. Quelle sangsue celui-là ! J'ai parlé pendant cent ans pour ne rien lui dire. Mais vous savez comment ça se passe ? Il inventera tout de toute façon. Peut-être qu'il imaginait que j'allais lui raconter la vérité sur cette affaire des contrats ratés. Mais pas question. C'est déjà assez ennuyeux comme ça ! Si en plus, il nous fait un article dans l'Echo du Val du Sud, c'est pas ça qui va arranger nos affaires. J'ai essayé de lui faire comprendre qu'il ne nous arrivait rien de particulier mais je ne suis pas certain de l'avoir convaincu. J'ai eu l'impression qu'il devinait quelque chose...

#### **Mme Simone**

Parce qu'il y a quelque chose à deviner ?

**Mr Plot**

Madame Simone, vous travaillez là depuis assez longtemps pour savoir ce qui se passe. Vous savez bien que la situation est de plus en plus tendue. Et encore, tendue, je pèse mes mots. Calamiteuse serait plus exact.

**Mme Simone**

Calamiteuse ! Alors là vous exagérez.

**Mr Plot**

Mais non Madame Simone, je n'exagère pas. Comment voulez-vous que je vous le dise ? On a travaillé 6 mois pour tenter de décrocher ce contrat et on l'a raté. C'est pourtant pas faute d'avoir fait tout ce qu'on pouvait, et en particulier des prix totalement massacrés. Et bien ça n'a pas suffi.

Nous étions pourtant meilleurs que l'Européenne de pli et nous avons quand même réussi à perdre le marché. Pourquoi ? Je ne saurai le dire ... ou plutôt si ! Nous ne nous sommes pas battus à armes égales. Ventout est trop tendre. Il n'a pas vu venir les arguments de l'Européenne sur nos problèmes d'appro et notre trésorerie insuffisante. L'acheteur a eu peur et il a rejeté notre offre.

C'est comme ça. Finalement, c'est la suite logique.

**Mme Simone**

La suite logique ? Mais la suite de quoi ?

**Mr Plot**

Le toboggan, Madame Simone, la glissade, la spirale infernale, la descente aux enfers, appelez ça comme vous voulez. 10 ans de galère.

**Mme Simone**

Galère ? Franchement, on s'en est pas si mal tiré, non ?

**Mr Plot**

Je vous adore Madame Simone. Vous êtes un monument d'enthousiasme. Mais franchement, vous n'êtes pas sur le bon scénario. Croyez-moi, cette entreprise ne nous emmènera pas tous les deux à la retraite...

D'ailleurs, depuis quand travaille-t-on ensemble ?

## Acte 1 – scène 3

### **Mme Simone**

Depuis bientôt 18 ans Monsieur Plot, ça fait un bail, si vous permettez l'expression.

### **Mr Plot**

Et bien, sur 18 ans, 8 ans de bon, 10 ans de mauvais. Franchement, j'en suis pas fier. Mais qu'est-ce qu'on pouvait faire de plus, hein ?

Tirer les prix ? Mais aujourd'hui, c'est plus des prix, c'est des cadeaux !

Changer nos machines ? On l'a fait. Peut-être qu'on n'a pas fait les bons choix techniques mais en tout cas, on a investi un argent fou.

Réduire nos effectifs ? La mort dans l'âme, je l'ai fait. Vous vous souvenez quand on était encore 85 à l'effectif ? Tout ça pour finir à même pas 50 personnes et encore, en comptant les intérimaires.

Exporter ? On l'a fait. Vous vous souvenez des débuts ? L'aventure totale, toujours à deux doigts du ridicule avec nos trois mots d'anglais et notre inexpérience des procédures. N'empêche, on a eu quelques beaux succès en Europe. Mais si vous regardez bien, tous ces clients sont partis aussi. Au Maghreb, en Asie ou je ne sais où.

Franchement, qu'est-ce qu'on pouvait faire de plus ?

Remettre de l'argent ? On l'a fait, on n'aurait peut-être pas dû.

Mais une chose est sûre : on risque pas de le refaire. De l'argent, on en a plus.

Sans compter que si j'annonce à ma sœur, Mademoiselle Mireille, qu'il faut remettre de l'argent, je pense qu'elle va m'arracher les yeux.

### **Mme Simone**

Mademoiselle Mireille, vous arracher les yeux ? Mais Monsieur. Plot, elle vous adore !

### **Mr Plot**

Elle m'adore c'est vrai, mais elle n'a pas d'autres revenus que les dividendes qu'on lui versait jusqu'ici. Quant elle va apprendre que l'entreprise est au bord du gouffre, ça m'étonnerait qu'elle me saute dans les bras.

**Mme Simone**

*(De plus en plus effondrée)*

Alors, au bord du gouffre, vraiment ?

**Mr Plot**

Au bord du gouffre Madame Simone, au bord du gouffre. D'ailleurs, puisqu'on en parle, dites à Delabalance que je voudrais le voir pour que l'on parle de la trésorerie.

*(Il sort)*



## Acte 1 – scène 4

### Scène 4

*C'est toujours à l'intérieur même de l'entreprise qu'on découvre le plus tardivement la réalité des situations*

#### **Les personnages**

Mme Simone  
Mr Delabalance

#### **Le lieu**

Standard-accueil de France Plage

*Confirmation des difficultés financières.  
Ebahissement de Mme Simone.*

*(Arrivée de Mr Delabalance)*

#### **Mr Delabalance**

Madame Simone, vous avez eu Dublé au téléphone ? Il paraît qu'il a appelé tout à l'heure.

#### **Mme Simone**

Monsieur Dublé ? Ah ça oui, il a appelé. Il a demandé Monsieur Plot mais Monsieur Plot a pas voulu lui parler. Il avait l'air en colère, Monsieur Dublé. Qu'est-ce qui se passe avec la banque, Monsieur Delabalance ?

#### **Mr Delabalance**

Comment ça, qu'est-ce qui se passe ? Mais Madame Simone, vous étiez bien à la réunion la semaine dernière ?

#### **Mme Simone**

Comment ça, si j'étais à la réunion ? Evidemment que j'étais à la réunion ? Qui est-ce qui vous a fait des cafés ? Qui est-ce qui vous a branché votre bidule de Poyerpointe qui ne marche jamais ? Qui c'est qui vous a fait vos copies ? Et qui c'est qui est

allé chercher tous ceux qui étaient en retard ou qui ne voulaient pas venir ? Evidemment que j'y étais.

**Mr Delabalance**

Et bien Madame Simone, les réunions c'est fait aussi pour écouter, pas uniquement pour boire le café. J'ai été clair il me semble. J'ai expliqué la situation ultra tendue. L'argent qui ne rentre pas, et l'argent qui sort sans qu'on arrive à le retenir.

**Mme Simone**

Ah ça, votre affaire d'argent qui rentre et qui sort, c'était très bien expliqué. J'ai pas tout compris mais c'était très bien expliqué.

**Mr Delabalance**

Pffff, mais comment faut-il dire les choses ? Madame Simone, je vais vous dire : tout le monde écoute ce que je dis mais personne ne m'entend. On dirait que dès qu'il s'agit d'argent, je veux dire l'argent de l'entreprise, plus personne ne veut rien comprendre. Finalement, vous êtes comme René le DP. Tout délégué du personnel qu'il est, il écoute mais il entend que ce qu'il veut bien entendre. Bon sang, c'est quand même pas si compliqué. On paie nos fournisseurs, nos clients nous paient. On essaie d'être payé avant de payer les autres. On y arrive de temps en temps et l'Etat nous pique le reste. Voilà, c'est tout.

**Mme Simone**

Oui, vous dites ça mais n'empêche que jusqu'à maintenant, on est toujours là depuis toutes ces années. C'est bien que la société a les moyens, non ?

**Mr Delabalance**

Un magot, un trésor caché, c'est ça ? Une planche à billets, pendant qu'on y est. Mais Madame Simone, vous savez bien qu'il n'y a pas de mystère. Pas d'argent caché. Pas de lingots dans les placards. Je suis comptable moi, je ne suis pas alchimiste. Je compte ce qui existe, et je n'invente pas d'argent. Et je vous le dis : de l'argent, on-n'en-a-plus !

**Mme Simone**

Plus du tout ?

Acte 1 – scène 4

**Mr Delabalance**

Plus du tout, plus un sou.

**Mme Simone**

Et dans ce cas là, on fait quoi ?

**Mr Delabalance**

Et bien on dépose son bilan et on arrête tout. On renvoie tout le monde chez soi et on s'inscrit au chômage.

**Mme Simone**

Au chômage ? Après toutes ces années et à l'âge qu'on a ?

**Mr Delabalance**

C'est pas une affaire d'âge Madame Simone, c'est pas une affaire d'âge. C'est une affaire d'argent. Quand on n'a plus d'argent, on n'a plus d'argent. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Que je vous trouve un ange blanc ?

**Mme Simone**

Un ange blanc ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

**Mr Delabalance**

Un ange blanc, c'est une expression, c'est quelqu'un qui mettrait beaucoup d'argent pour nous racheter avant qu'il ne soit trop tard.

**Mme Simone**

Ça existe ça ?

**Mr Delabalance**

Dans les films, à la télé, dans les magazines ça existe. Dans la vraie vie, je n'en ai jamais vu.

**Mme Simone**

Et votre ange blanc là, en supposant qu'il existe, pourquoi est-ce qu'il viendrait chez nous ?

**Mr Delabalance**

Oh pas pour nos beaux yeux, ça c'est sûr. Mais pour nos clients peut-être. Moins il y a de clients pour le pliage, plus chaque client est important. C'est comme dans les naufrages s'il n'y a pas le

bon nombre de bouées de sauvetage. Et le pliage, il faut bien le dire, c'est un métier naufragé.

**Mme Simone**

Eh ben, c'est gai.

**Mr Delabalance**

Ah non, c'est pas gai. Sans compter qu'il faut que j'aïlle me taper les écritures. Allez, j'y vais. A plus tard.

*(Sortie de Delabalance)*

*(Sonnerie à la porte – arrivée de Patient Ducroire, le premier client de France Pliage)*

## Acte 1 – scène 5

### Scène 5

*Le stress est mauvais conseiller : il pousse à mentir plutôt qu'à expliquer, dans une tentative naïve d'éviter des ennuis plus lourds.*

#### **Les personnages**

Mme Simone

Patient Ducroire

*puis*

Mr Ventout

*puis*

Mr Plitout Spleen l'ancien

#### **Le lieu**

Standard-accueil de France Plage

*Toute l'équipe tente de dissimuler les difficultés au client, chacun avec son petit mensonge improvisé*

#### **Mme Simone**

Mr Ducroire, quel bon vent vous amène ?

#### **Mr Ducroire**

*(Furieux)*

Madame Simone, je ne vous salue pas. Madame Simone, tel que vous me voyez, je suis très en colère Madame Simone. Madame Simone. Laissez-moi vous rappeler une chose : vous connaissez mon prénom ?

#### **Mme Simone**

Euh Monsieur Ducroire... euh franchement... euh, en réalité... euh, je crois que euh... c'est-à-dire qu'en fait, euh...

#### **Mr Ducroire**

Patient Ducroire, Madame Simone, Patient. Mes parents m'ont appelé Patient. Ah les braves gens ! Jamais entendu parler de

France Pliage sinon ils auraient fait un autre choix. Patient Ducroire. Vous le croyez ça ?

**Mme Simone**

Euh, Mr Ducroire... euh, qu'est-ce-que je peux, euh...

**Mr Ducroire**

Madame Simone, cette fois je vous le dis, les choses vont virer désagréables. Est-ce que Ventout est là ? Ou Plitout ? Ou n'importe qui. Trouvez-moi quelqu'un qui s'occupe de ma commande. Et vite. Parce que je ne peux peut-être pas changer de prénom, mais je sens que je vais pas tarder à changer de fournisseur.

**Mme Simone**

Je ... je vous appelle euh... tout de suite Monsieur Ventout.

*(Au téléphone)*

Monsieur Ventout ? J'ai Monsieur Ducroire à l'accueil. Il voudrait changer de prénom. Non, il voudrait changer de fournisseur. Non, il voudrait qu'on s'occupe de sa commande. Vous pouvez venir ? Oui, je le lui dis.

*(À Mr Ducroire)*

Il dit qu'il arrive tout de suite, il est content de vous voir.

*(Arrivée de Mr Ventout)*

**Mr Ventout**

Môssieur Ducroire, justement, on était en train de s'occuper de vous. Figurez-vous qu'on se disait, avec Monsieur Plitout, qu'on avait trouvé une super solution pour livrer à la date prévue.

**Mr Ducroire**

Heureux de l'apprendre, Ventout. Et c'est quoi cette solution ? Vous m'avez lancé ma série avant celle des autres ?

**Mr Ventout**

C'est-à-dire, euh... il faut que je vous explique. C'est simple, mais c'est un peu compliqué quand même. Parce que voilà, le problème, c'est ... euh, en fait c'est pas tellement que c'est compliqué mais c'est pas simple non plus. Je vais vous expliquer.

Acte 1 – scène 5

**Mr Ducroire**

Vous patagez, Ventout, vous patagez.

**Mr Ventout**

Ah pas du tout Monsieur Ducroire, pas du tout ! Je vais vous expliquer. C'est très simple. Bon, mais c'est un peu compliqué quand même, rapport aux fournitures.

En fait voilà : il faut du 12 pour vous mais on est en rupture. Par contre, du 8, on en a ! Alors j'ai dit à Monsieur Plitout, mettez du 8 pour Monsieur Ducroire pour qu'on puisse le livrer à l'heure. Et vous savez ce que m'a dit Plitout ?

**Mr Ducroire**

Et ben j'espère qu'il vous a dit que c'est l'idée la plus stupide qu'il a entendue depuis longtemps, parce que le 8 Monsieur Ventout, vous savez bien que ça ne passe pas dans les machines ? Qu'est-ce que c'est que cette combine minable ? Il est où Plitout ? On peut le voir ?

**Mr Ventout**

Madame Simone, vous pourriez nous appeler Monsieur Plitout ?

**Mme Simone**

Mais certainement, mais tout de suite

*(Elle décroche)*

Monsieur Plitout, je crois qu'on a vraiment besoin de vous à l'accueil.

**Mr Ducroire**

Alors là, je suis impatient de voir ce qu'il va bien pouvoir dire, Monsieur Plitout. En voilà une paire d'andouilles. On dirait les Dupont-Dupond du pliage.

Bon il arrive Plitout ?

**Mr Ventout**

Il arrive Monsieur Ducroire, il arrive.

*(Arrivée de Mr Plitout)*

**Mr Plitout**

Monsieur Ducroire, content de vous voir !

**Mr Ducroire**

Et ben ça en fait au moins un !

Alors, qu'est-ce que c'est cette salade Plitout. Vous m'plantez mon délai ?

**Mr Plitout**

Oh Malheureux, ne parlez pas comme ça. Ça va finir par arriver.

**Mr Ducroire**

Parce que vous êtes superstitieux vous maintenant ? On n'est pas dans la magie Plitout. Je vous demande un délai, je vous demande pas une prédiction.

**Mr Plitout**

Mais c'est que Malheureux, on a des problèmes avec le 12. Monsieur Ventout le sait bien. Et du 8, hein Monsieur Ducroire, c'est pas du 8 qu'on va passer dans vos machines. Nous autres les techniciens, on connaît la musique. Du 12, ah bah c'est du 12, voilà ce que je dis.

**Mr Ducroire**

Vous dites, vous dites... mais c'est pas ce que je vous demande Plitout. Ce que je vous demande, c'est un délai. Quand-est-ce-que-vous-me-livrez-ma-commande ?

**Mr Plitout**

Oh Malheureux ! Mais c'est qui faudrait d'abord qu'on me livre le 12. Et là, j'dis pas. J'ai fait le calcul, je fais tourner les machines 20 heures et je vous livre.

**Mr Ducroire**

Mais bon sang, ce 12, il arrive quand ?

**Mr Plitout**

Oh Malheureux, mais est-ce que je sais ? Eux aussi ils ont leurs problèmes et je vous assure, c'est pas faute de faire pression. Mais vous voyez bien comment c'est. Chacun a une bonne raison de nous faire attendre.



Acte 1 – scène 5

**Mr Ducroire**

*(Excédé)*

Écoutez-moi bien tous les deux ! Patient Ducroire est moins patient que vous croyez. 20 heures de machine : rien à dire. Il vous faut 3 jours. On est lundi. Vendredi à midi, vous me livrez, et avec du 12 bien entendu. Si vendredi, ma commande n'est pas à l'usine : UN : je vous envoie un huissier pour récupérer mon acompte et DEUX : je fonce à l'Européenne pour travailler avec eux. Est-ce que c'est clair ?

**Ventout et Plitout**

*(En même temps)*

C'est clair, c'est très clair, Monsieur Ducroire.

**Mr Ducroire**

Alors à bon entendeur, salut !

*(Il sort, furieux)*

**Mr Ventout**

Bon ben, faut qu'on trouve quelque chose, Plitout.

**Mr Plitout**

Malheureux, mais qu'est-ce que vous voulez qu'on trouve ? Si le 12 n'arrive pas demain, c'est plié au carré. Bon ben j'y vais.

*(Ils sortent tous les deux)*

**Mme Simone**

*(Regardant sa montre)*

Oh bon sang, les Feux de l'Amour. Si j'veux pas les rater, faut que j'y aille.

*(Elle sort)*

## Scène 6

*Illustrer la détresse du gardien de but devant le penalty...  
et annoncer la suite*

### Les personnages

Mr Plot, seul au téléphone

### Le lieu

*Standard-accueil de France Pliage*

*Mr Plot apprend de sa banque qu'il est à la veille d'un refus de ses  
échéances, et en même temps qu'il est sollicité pour une alliance avec  
L'Européenne du Pli.*

*(Le téléphone sonne longuement à l'accueil désert)*

### Mr Plot

*(Sortant de son bureau, excédé)*

Bon sang mais personne ne répond dans cette maison ?

*(Il décroche lui-même)*

### Mr Plot

France Pliage bonjour...

Oui, c'est moi-même....

Ah, Dublé. Ah oui, bonjour Dublé....

Oui, oui, on m'a dit que vous avez appelé. J'allais d'ailleurs vous  
rappeler. Qu'est-ce qui se passe ?....

Ah oui...

Ah oui....

Acte 1 – scène 6

Ah oui ? C'est très embêtant...

Combien vous dites...

Moins 147 ?...

Ah oui, c'est énorme, énorme. Bon mais on a des chèques à la Poste, ça devrait pouvoir s'arranger, non ?...

Ah non ? ...

Ah je comprends...

Oui mais quand même, vous pourriez me donner un délai ?...

Ah non, 48 heures ? Vous rigolez Dublé ? 48 heures ?...

Non mais Dublé, 48 heures, j'arrive pas à le croire ! Ah oui, comment ça l'Européenne de Pli ? Mais vous êtes en train de me dire qu'ils nous aideraient ? Ah bon ? Curieux comme montage !...

Bon, si je comprends bien, je n'ai pas le choix...

OK OK, bon je résume : l'Européenne nous reprend et vous levez mes cautions personnelles, c'est ça ? Et sinon ? ...

Ah ben pour être clair, c'est clair. Vous me laissez réfléchir deux jours. Promis, je vous rappelle Dublé....

Ne vous excusez pas.

*(Il raccroche)*

Alors ça ! Une alliance avec l'Européenne ? ? ?  
Tu parles d'un retournement !

## **Avec ou sans la Veuve MacQuick, quelles seront nos relations de travail dans l'avenir ?**

En guise de postface, interview de l'auteur réalisée en juin 2007.

**Question : la tonalité de vos écrits, chroniques, articles, ou cette fois d'une pièce de théâtre étonne parfois. On y découvre comme une part de déception, d'espoir déçu ?**

*Pierre Loïc CHANTEREAU : Je ne crois pas que l'on puisse parler de déception. Il faudrait pour cela avoir eu une vision ou un projet sur le management, ce qui n'a certes pas été mon cas au départ.*

*Je suis devenu consultant un peu par hasard, sans idée particulière sur le management. Sans même la moindre opinion sur l'entreprise, en réalité, parce que ce n'était pas mon univers d'origine.*

*Je suis en effet issu d'une famille qui n'avait aucun lien avec le monde des affaires, et ne m'en a transmis de ce fait aucune vision.*

*J'ai donc découvert tout ce monde assez tardivement, à la fin de mes études, sans attentes ni craintes particulières.*

*Peut-être seulement les aspirations habituelles de n'importe quel jeune homme en train de construire sa vie, qui s' imagine naïvement qu'une place dans l'Entreprise ou plus largement une place dans la Société lui est réservée. A condition de la conquérir.*

## En guise d'épilogue

*Je ne parlerai donc pas d'espoirs déçus. Plutôt de naïveté face à une réalité plus âpre, plus exigeante, plus difficile que ce que l'on en décrit habituellement dans les universités et les écoles de management.*

**Vous semblez souvent condamner assez rapidement. Certains de vos écrits sonnent comme des critiques dures et sont sans appel. Dans « la Veuve MacQuick », notamment, plusieurs personnages ne sortent pas grandis de l'affaire.**

*Vous avez raison, il m'arrive d'être plus dur que ne le méritent la plupart des entreprises. Mais c'est aussi une manière « de porter un regard oblique pour redresser nos points de vue ».*

*Même si la caricature n'est pas la meilleure des pédagogies, elle reste quand même un moyen de souligner des dysfonctionnements sur un mode que j'espère utile.*

*Et ces dysfonctionnements sont encore nombreux, dans toutes sortes d'entreprises.*

*En évoquant, même de manière quelquefois corrosive, ce qui me choque dans le fonctionnement quotidien des équipes de travail, je peux espérer sensibiliser tel ou tel décideur, et finalement contribuer à un début de changement dans tous ces endroits où « l'ouvrier est le meilleur ami de l'homme... ».*

**Mais l'entreprise : ce n'est quand même pas que cela ?**

*Non, en effet, ce n'est pas que cela.*

*Mais je vois quand même que c'est partout inconfortable, dans tous les métiers. Oh bien sûr, pas pour tout le monde. Mais quand même pour une grande majorité.*

*Ce qui compte, chaque fois qu'on en a les moyens et l'occasion, ce qui n'est malheureusement pas donné à tous, c'est de rester lucide et de se battre pour améliorer la qualité des relations de travail.*

*Pour soi-même. Pour les autres. Chaque fois que l'on peut. Ici et maintenant, si c'est possible. Plus largement, si on en a l'occasion.*

*C'est en tout cas cette idée qui continue de m'animer comme consultant : essayer de provoquer du changement. En tout cas renoncer à accepter le maintien des choses en l'état.*

### **Bref, c'est votre côté « Robin des Bois » du management ?**

*Robin des bois ? L'idée est jolie. Mais je ne crois pas que ça me ressemble.*

*Don Quichotte peut-être. Y compris et surtout dans son inefficacité acceptée.*

*Au fond, c'est bien simple, j'accepte de poursuivre un combat quotidien pour l'optimisation des pratiques de management même avec la preuve répétée de la difficulté à provoquer le moindre changement un tant soit peu positif.*

*Il paraît que c'est toute la différence entre l'espérance et l'espoir.*

*Moi, j'ai une vague espérance que les choses vont progressivement s'améliorer, et que le monde du travail, si rugueux jusqu'ici, finira un jour par ressembler à mes rêves et à donner raison à mes combats de Don Quichotte.*

*Mais j'accepte par avance que ce combat soit long. Très long, probablement.*

### **Ce qui revient le plus souvent quand on vous lit c'est l'idée de souffrance au travail. Et pourtant, les situations sont partout bien meilleures qu'il y a 50 ans. En tout cas, dans notre pays. Votre regard ne serait-il pas trop pessimiste ?**

*Je ne crois pas être pessimiste.*

*J'essaie simplement de rester lucide. Mais admettons que les raisons de souffrir au travail sont multiples et durables.*

## En guise d'épilogue

*La première de ces raisons, c'est l'inquiétude.*

*L'inquiétude du changement, très essentiellement. Or, il se trouve que nous sommes entrés, sans vraiment le choisir, dans un tourbillon de changements qui ne dépendent plus vraiment de nous, nous dépassent, et nous inquiètent.*

*Le monde stable pour lequel nous avons été éduqués n'existe plus.*

*Par exemple le modèle patrimonial de management avec parking réservé devant la porte, assistante de direction et soumission générale de tous les collaborateurs, s'effondre devant nous.*

*Regardez la détresse de ce Monsieur Plot, le héros malheureux de « La Veuve MacQuick »*

*Que lui reste-t-il pour se rassurer, lui et ses collaborateurs, dans le maelström dans lequel ils se débattent tous ensemble ?*

*Et surtout quel est le nouveau modèle de management sur lequel ils vont construire désormais leurs relations de travail ?*

*Ils n'en savent rien. Ils pataugent. Ils cherchent.*

*Ils ont raison de chercher. Et nous devons tous chercher un nouveau modèle, mieux adapté à ce XXI<sup>ème</sup> siècle qui commence dans la douleur de la mondialisation et les incertitudes de l'avenir.*

*Ce Mr Plot, ce Toufik, ce Plitout, c'est vous, c'est moi, c'est nous tous bien entendu.*

### **A la recherche d'un nouveau modèle de management. Mais quel modèle ?**

*Je l'ignore, hélas, et cette question m'intrigue chaque jour. C'est pour cela que je continue à observer avec tant d'intérêt tout ce qui se passe dans les organisations de travail, publiques ou privées.*

*J'espère y repérer les signes du modèle émergent.*

*J'espère voir naître un goût partagé pour des relations de travail à la fois plus efficaces et plus confortables, dont je ne sais rien mais auxquelles j'aspire. Comme Toufik.*

*J'espère que ce nouveau modèle plaira à mes propres enfants, et leur permettra de traverser toute leur vie professionnelle en les aidant à devenir eux-mêmes.*

*Plus largement, j'espère que la société s'en trouvera plus apaisée, plus fraternelle, et plus juste.*

*Finalement, j'espère simplement que nos Valeurs Républicaines peuvent s'instiller dans nos modes de travail sans casser notre efficacité, et au contraire, en la renforçant.*

*Voilà ce à quoi je crois.*

*Et il ne me semble pas que ce soit pessimiste ?*

**Le type d'humour que vous pratiquez dans vos chroniques, vos conférences ou cette pièce a-t-il joué un rôle important auprès de vos lecteurs ?**

*En réalité je ne cherche jamais à être drôle.*

*Je souhaite d'abord proposer une lecture facile et agréable de situations vécues, parce que c'est ce que je crois le plus utile pour provoquer la réflexion.*

*Si en plus c'est drôle, tant mieux.*

*J'ai d'ailleurs remarqué que l'on me fait beaucoup plus plaisir en me disant que c'est bien écrit qu'en me disant que c'est drôle.*

*Je dois avoir un problème avec la drôlerie.*

**Finalement, quelle est cette « alchimie Chantereau » qui a de l'impact, puisqu'on continue de vous solliciter pour des conférences, des missions de consultant et de nouveaux ouvrages ?**

*« Pourvou qué ça doure ! »*



## En guise d'épilogue

*Mais franchement je ne crois qu'il n'y a là aucune alchimie.  
Juste l'engagement de dire la vérité.*

*La vérité sur les marchés, la vérité sur les organisations, la  
vérité sur les comportements des femmes et des hommes au  
travail.*

*Seul le respect de cette exigence, dans une posture  
professionnelle « ni valet, ni gourou » peut permettre de faire  
le métier de consultant, qui est à la fois la source et  
l'aboutissement de ces écrits.*

Pierre-Loïc CHANTEREAU